

xe siècles. Certains ne purent jamais être relevés de leurs ruines. D'autres furent plus heureux, grâce à la munificence des rois.

Les incursions normandes contribuèrent à la constitution de nombreuses seigneuries au détriment des Etablissements religieux qui voulaient obtenir la protection d'avoués et de prévôts.

La vallée du Thérain offrait aux Northmans des attrait particuliers à cause de la rivière qui la traverse. Elle leur servit comme moyen de transport et d'abri dans les lieux voisins. Ils occupèrent un grand nombre de bourgs et de villages pour y exercer leurs déprédations. Les villages de Balagny, Bury, Angy et Ansacq furent détruits.

Dans l'origine, les populations riveraines des rivières se laissèrent fréquemment surprendre et payèrent cher leur imprévoyance. Par la suite, pour se défendre contre ces pirates, on éleva des forts sur plusieurs points : Mouy, Ansacq, Hermes, Mouchy-le-Châtel, Mello, Houdainville (château Vert), Cauvigny (château Rouge), Clermont, Creil.

En 845, Beauvais paya une forte rançon pour éviter le pillage.

En 851, 861, 877, 883, 1018, cette ville fut pillée, brûlée en partie et occupée par les Northmans d'Oscheri, de Oigefroi et de Rolon.

*
* *

*Les Impôts sur les Fonctionnaires
au xvme siècle*

par M. Harbulot

M. Harbulot, poursuivant son étude des Finances de l'Ancienne Monarchie Française, nous a présenté un tableau de la situation des fonctionnaires, principalement pendant la période critique au point de vue financier qui a précédé la mort de Louis XIV. La plupart des fonctions sont vénales. Il faut payer cher pour les acquérir et encore n'est-on pas cer-

tain d'en conserver la propriété, malgré le droit de « Paulette » dont elles sont annuellement frappées. Les salaires sont des plus médiocres, 2 0/0 à peine d'intérêt des sommes versées à l'Etat et il faut en abandonner une partie au Trésor. On crée les charges les plus fantaisistes que l'on est obligé de racheter par la suite mais que l'on paie en promesses dépréciées. Bref, la situation des fonctionnaires est en général peu enviable et surtout peu sûre. L'auteur conclut que si nos fonctionnaires actuels connaissaient mieux les détails de l'histoire, ils s'étonneraient moins de ce qui leur arrive aujourd'hui et il exprime l'espoir que dans l'intérêt majeur du Pays ils comprendront que les réductions de salaires et de retraites dont ils ont à souffrir ne constituent qu'un épisode renouvelé de l'histoire de France.

*
**

Excursion annuelle de la Société. — Sur la proposition de M. J.-B. Mestre, il est décidé que l'excursion annuelle de la Société aurait but surtout la visite des restes du château de Nesles-en-Tardenois où le Maréchal Pierre de Rieux et Guillaume de Flavy trouvèrent la fin de leur carrière, ensuite Mont-Notre-Dame et Braine.

Cette excursion aurait lieu dans le courant du mois de juin.

La date précise ainsi que les conditions en seront fixées au cours de la prochaine séance par M. le Président, au 18 mai.

*
**

ORDRE DU JOUR :

Après avoir établi l'état actuel des travaux concernant l'épigraphie de l'arrondissement, M. le Président établit ainsi l'ordre du jour
